



**TOURISME ET LOISIRS D'OBSERVATION DE LA FAUNE**

# LE SENTIER SOUS-MARIN, PARCOURS DE DÉCOUVERTE DE LA FAUNE SOUS-MARINE

**Un sentier sous-marin est un parcours, aménagé ou pas, qui permet à un nageur équipé d'un masque, d'un tuba et de palmes, seul ou accompagné, de découvrir les petits fonds marins. Ce type de parcours, encore relativement confidentiel, semble promis à un bel avenir en Méditerranée. Outre qu'il permet de toucher tous les publics, il est un excellent moyen de découverte de la faune et de la flore.**

INTERVIEW DE **MATHIEU GIRARD**

**Éducateur sportif plongée et  
éducateur environnement  
Pôle sensibilisation et mobilisation citoyenne  
L'Atelier bleu - CPIE Côte provençale**

[m.girard@atelierbleu.fr]

**L**es premiers sentiers sous-marins ont été créés en 1958 sur les îles Vierges britanniques et désignaient un site recommandé et aménagé sommairement (balisé et protégé) en vue de la pratique du *snorkeling* (balade en surface avec palmes, masque et tuba). Dans les années 1990, le parc national de Port-Cros a enrichi ce concept en y incluant une notion d'éducation à l'environnement. À la même période, L'Atelier bleu faisait de même à La Ciotat.

Un sentier sous-marin est un parcours de randonnée subaquatique situé dans un secteur d'évolution sécurisé (grâce à un balisage, une surveillance, un accompagnement ou de l'affichage), ponctué de haltes d'observation commentées (par des bouées stations, des pan-

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDINE DESVIGNES



© marcello malgarini • Fotolia



neaux immergés, par un accompagnateur ou par un tuba FM). Il est généralement situé dans une zone de faible profondeur permettant l'observation facile des fonds et des espèces. Selon les sentiers, la découverte est proposée avec un accès libre ou encadré. Sur le littoral méditerranéen français, on compte une vingtaine de sentiers sous-marins.

Depuis une dizaine d'années, une communauté des sentiers sous-marins s'est constituée dans le cadre du Réseau Mer en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce réseau regroupe des associations et des structures d'éducation à l'environnement marin et littoral, mais aussi des représentants des institutions (services de l'État et collectivités locales), de la communauté scientifique, des professionnels des sports nautiques et du tourisme. L'objectif de la communauté des sentiers sous-marins est, par la mise en commun des bonnes pratiques, d'améliorer la performance des sentiers en matière de contenus pédagogiques naturalistes.

**CHARTRE DU SENTIER SOUS-MARIN.** En Méditerranée française, une charte du sentier sous-marin a été élaborée en 2007 par un groupe de travail composé d'aires marines protégées et d'une quinzaine de structures d'éducation à l'environnement. L'objectif de la charte est de mettre en avant des valeurs communes pour qualifier un sentier sous-marin dans une approche d'éducation à l'environnement vers un développement durable : *"Faire découvrir en toute sécurité la diversité des paysages marins, mettre l'accent sur la fragilité des écosystèmes et accompagner les changements de comportement."* La charte met l'accent sur la responsabilité du gestionnaire du sentier concernant la qualité du site, la vocation pédagogique de l'activité et le contenu du message environnemental, valeurs fondamentales du sentier sous-marin. Cette charte engage les signataires sur les critères suivants :

- informer le public sur : la diversité du milieu marin, son fonctionnement et sa complexité, ses spécificités par rapport au milieu terrestre, le positionnement de l'homme dans cet envi-

ronnement ;

- faire découvrir les composantes locales du milieu marin : richesse et diversité, faune et flore, habitat, enjeux du territoire, spécificité du site ;

- sensibiliser le public à un comportement et à des pratiques respectueux du milieu et des autres usagers ;

- rechercher des conditions optimales en matière de sécurité des pratiquants.

En 2008, l'association L'Atelier bleu, labellisée CPIE (centre permanent d'initiatives pour l'environnement) Côte provençale, a publié un premier guide méthodologique et technique des sentiers sous-marins, actualisé en 2012 dans le cadre d'un projet coordonné par le WWF et le projet Medpan Nord<sup>(1)</sup>.

**OBSERVATIONS NATURALISTES.** Dans un sentier sous-marin, la diversité des milieux et des espèces marines permet de proposer un large choix de thèmes pour les activités. La plus grande partie de l'offre des sentiers sous-marins est centrée sur les observations naturalistes avec, par exemple, l'observation des stratégies de reproduction ou de prédation, celle de la répartition de la vie en mer selon la lumière, ou d'autres notions de biologie animale ou végétale.

L'Atelier bleu assure le développement (aménagement, animation pédagogique et accompagnement de sorties) de trois sentiers sous-marins : l'un à La Ciotat (calanque du Mugel), le deuxième à Saint-Cyr-sur Mer (calanque du Port d'Alon) et le troisième à Sanary-sur-Mer (plage de Portissol). Le CPIE propose exclusivement des randonnées subaquatiques encadrées (8 personnes) avec, dans la calanque du Port d'Alon, une action spécifique en matière d'accessibilité aux personnes en situation de handicap moteur.

La durée moyenne de l'activité est de 2 heures 30. La balade en elle-même dure 1 heure ; elle peut, selon la température de l'eau, varier entre 30 minutes et 1 heure 30, voire 2 heures. Ce sont des sorties avec palmes, masque et tuba. Il n'y a pas de prérequis techniques importants. Si on ne palme pas très

(1) *Guide méthodologique et technique des sentiers sous-marins*, WWF, Medpan Collection, 2012 [<http://www.medpan.org/documents/10180/0/Guide+m%C3%A9thodologique+et+technique+des+sentiers+sous-marins/ce71714b-d82b-4b46-a254-e7dc124b1207?version=1.2>].





bien, ce n'est pas gênant : on ira moins loin mais cela n'empêchera pas d'observer le milieu.

La randonnée subaquatique est une activité accessible au plus grand nombre. On peut la pratiquer toute l'année : il y a toujours des choses intéressantes à voir. Les limites de la pratique sont celles du groupe et de sa capacité à s'adapter aux conditions météorologiques qui peuvent être parfois plus difficiles (eau froide, mer agitée...) et qui, dans certains cas, limitent l'activité pour des raisons de sécurité.

**DÉMARCHE GLOBALE D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT.** L'encadrant propose différents niveaux d'observation, en fonction notamment de l'aisance dans l'eau des publics accueillis. Des observations vraiment pointues sont proposées aux pratiquants avertis. Pour les personnes peu ou pas aguerries, l'encadrant se concentre sur certaines espèces immobiles (coquillages, anémones, étoiles de mer, éponges...) et sur la flore. Dans le milieu marin, nous avons la chance d'avoir une faune fixée : grâce au plancton en suspension dans l'eau, les animaux n'ont pas à se déplacer pour se nourrir, c'est la nourriture qui vient à eux. C'est la garantie pour le public de faire une observation intéressante et nouvelle ! Car il n'y a pas que les espèces spectaculaires qui soient dignes d'intérêt. C'est là que le guide joue un grand rôle. En racontant des petites anecdotes sur certaines espèces, il va les rendre intéressantes. Nous avons aussi la chance, avec les fonds marins de la Méditerranée, de pouvoir voir, même dans les premiers mètres, des espèces très classiques mais d'une réelle beauté : diversité de couleurs, de formes. Ce n'est pas exceptionnel, mais c'est d'un réel intérêt pédagogique !

Les thèmes éducatifs qui peuvent être abordés sont multiples : impacts des activités humaines, partage de l'espace et conflits d'usages, géologie..., mais aussi éducation au regard, éveil de la curiosité, méthodes d'observation... Avant le départ, nous décrivons ce que nous allons faire ; puis nous présentons le contexte (une zone protégée) et les principales espèces associées au milieu observé ;

enfin, nous expliquons les techniques d'observation et les règles comportementales à adopter pour observer les animaux sans les déranger et sans avoir d'impact sur le milieu.

Nous nous positionnons volontairement dans une démarche globale d'éducation à l'environnement : il ne suffit pas d'observer telle ou telle espèce, mais bien de comprendre l'organisation du milieu : les activités que l'on y pratique ; les espèces que l'on peut y observer ; la façon dont celles-ci interagissent entre elles et dont elles réagissent à notre présence ; enfin, les moyens de faire en sorte que notre présence n'interfère pas avec elles. Notre objectif est de sensibiliser le pratiquant à son impact sur le milieu et de l'amener à modifier son comportement.

**LARGE PANEL DE PUBLICS.** La majorité des personnes viennent pour la première fois. Toutefois, nous accueillons de plus en plus des gens qui ont déjà pratiqué un sentier sous-marin et qui viennent ici pour découvrir la spécificité de notre territoire. Il y a de plus en plus de personnes qui veulent découvrir différents lieux sur la Côte d'Azur grâce aux sentiers sous-marins. D'autres reviennent sur le même sentier sous-marin parce qu'elles y ont pris beaucoup de plaisir et qu'elles ne se lassent pas de refaire plusieurs fois le même sentier.

La pratique des sentiers sous-marins peut être proposée à un large panel de publics, aux motivations et attentes diverses. Il n'y a pas un profil type. Certains viennent pour apprendre (le côté scientifique et naturaliste), d'autres, notamment les enfants, sont plutôt là pour s'émerveiller et s'amuser (nager avec palmes, masque et tuba).

Le public scolaire vient généralement de mai à juin, à la demande des enseignants, pour une activité en lien avec le programme scolaire. Nous leur proposons une randonnée centrée sur l'observation sous-marine, avec une approche généraliste des enjeux du territoire littoral. Nous présentons les différents milieux rencontrés et leur fragilité ; nous expliquons comment l'homme peut observer le milieu sous-marin sans le perturber.



Le grand public et les familles viennent essentiellement en juillet et août. Ce sont des vacanciers, des familles avec enfants. La demande est très clairement orientée vers la découverte de la biodiversité des petits fonds. Nous y ajoutons la sensibilisation aux bonnes pratiques sur la plage et en mer : par exemple, quand on est sur la plage, on fait attention à ses déchets.

La demande des seniors porte plutôt sur des connaissances naturalistes plus poussées. Ils ont souvent déjà pratiqué le *snorkeling* et viennent sur un sentier sous-marin pour élargir et approfondir leurs connaissances.

Nous accueillons aussi des éducateurs sportifs (enseignants, directeurs de structure...) qui, dans le cadre de leur formation, viennent étudier le sentier sous-marin en tant qu'activité sportive permettant d'apporter un contenu environnemental. Pour eux, le parcours subaquatique est l'illustration de la relation entre loisirs sportifs et éducation à l'environnement (respect du milieu dans lequel on évolue, notamment). Chacun peut transposer à l'activité sportive qu'il enseigne : kayak, bateau à voile... Notre but est de leur faire prendre conscience que sensibiliser un public à l'environnement et à la biodiversité peut se faire de multiples façons.

Enfin, pour un public sportif, nous avons mis en place des rallyes subaquatiques, composés de différents ateliers dont certains sont centrés sur la prise de photos sous-marines d'espèces végétales ou animales. Le côté ludique et compétitif leur plaît, mais la mise en œuvre technique est parfois compliquée.

La clientèle des sentiers sous-marins est une clientèle principalement nationale et, pour une petite partie, internationale grâce au partenariat que nous avons établi avec des tour-opérateurs allemands et hollandais. Ce sont principalement des vacanciers qui viennent en juillet et août. La clientèle des scolaires et des éducateurs sportifs est régionale, voire locale. Cela étant, actuellement, notre potentiel d'accueil par sentier se limite à quelques centaines de personnes pour les 2 mois d'été, compte

## **Les vacanciers connaissent quelques espèces emblématiques et utilisent volontiers un masque et un tuba pour aller observer des étoiles de mer, des oursins, des girelles...**

tenu de la capacité de charge de chaque site et du taux d'encadrement de l'activité.

**FORT POTENTIEL TOURISTIQUE.** Nous sommes convaincus que le *snorkeling*, en général, et le parcours d'un sentier sous-marin, en particulier, constituent, en Méditerranée, une offre à fort potentiel touristique. La faune marine est très présente dans l'esprit des vacanciers qui viennent sur notre littoral. Ils connaissent quelques espèces emblématiques et utilisent volontiers un masque et un tuba pour aller observer des étoiles de mer, des oursins, des poissons très classiques et très colorés, comme les girelles. Le sentier sous-marin va leur permettre d'aller observer ces espèces, mais aussi beaucoup d'autres, et de les replacer dans leur contexte territorial.

Mais la pratique est encore mal connue. Avec la communauté des sentiers sous-marins, nous réfléchissons à la manière dont nous devons améliorer notre communication. Actuellement, notre promotion se limite à la diffusion de nos catalogues auprès des offices de tourisme et au démarchage de quelques tour-opérateurs. Nous travaillons avec le comité régional du tourisme Provence-Alpes-Côte d'Azur pour valoriser la découverte des fonds marins avec palmes, masque et tuba. Au-delà de la simple activité de *snorkeling*, le sentier sous-marin permet une réelle découverte d'un territoire, de ses acteurs et de ses enjeux, d'un point de vue tant écologique que de partage d'espace. ■